

2

Le contexte conjoncturel

La Fondation Genève Place Financière (FGPF) réalise depuis 2002 une enquête conjoncturelle auprès des banques et des gérants indépendants de la Place. Les résultats obtenus reflètent leur analyse et leur perception sur la marche de leurs affaires et les perspectives pour la place financière genevoise. Contribuant à hauteur de 13% au PIB cantonal genevois, le secteur bancaire compte 92 banques présentes à Genève, génératrices de plus de 17'000 emplois. A cela s'ajoutent plus de 500 gestionnaires indépendants, totalisant 3'000 emplois. La Place financière au sens large (banques, gestionnaires de fortune indépendants, assurances, fiduciaires etc.) génère plus de 35'000 emplois à haute valeur ajoutée.

Les résultats de l'enquête conjoncturelle 2021-2022 fournissent un diagnostic réjouissant sur la santé de la place financière genevoise. La solidité de cette dernière lui a permis d'assurer son rôle fondamental durant la pandémie du coronavirus, à savoir celui de pourvoyeuse de crédits aux entreprises. Les banques suisses ont en effet octroyé environ 139'000 crédits pour un montant dépassant les CHF 17 milliards dans le cadre du programme des crédits Covid-19.

Le domaine bancaire et financier compte parmi les industries qui ont fait preuve d'une remarquable résilience durant la crise économique engendrée par la pandémie de Covid-19, avec un bénéfice net et des apports nets de fonds en augmentation.

Au premier semestre 2021, la majorité des établissements bancaires et des gérants de fortune indépendants ont vu leur bénéfice augmenter, avec pour plus d'un tiers d'entre eux une progression supérieure à 15%. Cette excellente performance économique conforte la stratégie de la Place genevoise qui repose sur la diversité des modèles d'affaires, des activités et des métiers. Après deux années marquées par la pandémie, l'impact du Covid-19 sur la marche des affaires est moins important au premier semestre 2021 en comparaison avec 2020, démontrant ainsi la capacité d'adaptation des intermédiaires financiers.

Dans la gestion de fortune, l'un des trois piliers de la Place genevoise avec la banque commerciale et de détail et le financement du négoce de matières premières, le dynamisme et la compétitivité de la Place financière sont confirmés par plusieurs indicateurs à la hausse. Tous les intermédiaires financiers ont étoffé leur masse sous gestion, en ligne avec des revenus en forte progression. La grande majorité a enregistré une augmentation de plus de 10%. Ceci constitue un signal fort en faveur de l'attractivité de la place financière genevoise. En y regardant de plus près, l'évolution de ces actifs résulte à

la fois de la bonne tenue des marchés boursiers ainsi que des fluctuations des apports et des retraits. En revanche, les effets de change n'ont eu que peu d'incidence.

Un autre signal fort de la solidité de la place financière genevoise est sans conteste la hausse des apports nets de fonds en 2021. Pour certaines catégories, les grandes banques et celles employant moins de 50 collaboratrices et collaborateurs en particulier, on peut parler d'apports nets record. Dans la période délicate engendrée par la pandémie, ceci témoigne de la confiance renouvelée envers la Place genevoise. Cette évolution positive résulte prioritairement d'une clientèle internationale. Les actifs sous gestion en provenance de la clientèle européenne sont en hausse et le Moyen-Orient demeure l'une des régions clés avec de solides apports. Sur ce terrain, les banques genevoises doivent rivaliser avec le monde entier. Or, les chiffres que publient régulièrement le Boston Consulting Group à propos des parts de marché dans la gestion de fortune privée transfrontalière soulignent l'importance de la Suisse dans ce secteur. Malgré un environnement concurrentiel exacerbé, la place financière suisse conserve sa position de leader avec une part de marché de 25%.





Pour que le secteur financier continue de jouer son rôle de moteur économique, une relance du dialogue avec l'UE et une fiscalité attractive doivent figurer en tête de l'agenda politique

Que ce soit pour la gestion de fortune privée ou institutionnelle, l'accès au marché européen demeure une priorité stratégique pour maintenir les emplois, spécialement ceux du "front", sur sol helvétique. En effet, le Luxembourg continue d'être désigné comme la destination privilégiée en cas de transfert d'activités à l'étranger. Or, les intermédiaires financiers n'avancent pas au même rythme que l'agenda politique. Ils n'ont pas attendu un éventuel accord entre la Suisse et l'Union européenne (UE) pour prendre des mesures afin de développer leurs affaires sur sol européen. Ce faisant, ils ont davantage augmenté leurs effectifs hors de Suisse.

Il est donc crucial pour la Place financière que Berne entretienne des relations apaisées avec Bruxelles. Le pire des scénarios serait de voir s'instaurer un calme plat dans ce dialogue, qui conduirait à une érosion de la voie bilatérale. Le secteur bancaire et financier attend donc du Conseil fédéral qu'il adopte une vision dynamique de la question européenne, pour obtenir des avancées sur les nombreux dossiers essentiels pour la prospérité et l'emploi dans notre pays (cf. p. 17).

A l'instar des revenus, une brise d'optimisme souffle sur l'emploi bancaire et financier. A la question de savoir pour quelles raisons le nombre de collaboratrices et de collaborateurs a augmenté en 2021, les institutions sondées invoquent une croissance organique de leurs affaires. C'est le service "front" qui a bénéficié de la plus forte augmentation des effectifs en 2021. Les départements informatiques ne sont pas en reste et démontrent que les intermédiaires financiers ont continué leurs investissements dans l'innovation, en réponse à la digitalisation, et dans le renforcement de la cybersécurité.

Dans l'enquête conjoncturelle, les établissements bancaires et les gestionnaires de fortune indépendants accueillent ces résultats avec confiance et s'attendent à un bon cru pour 2022, même si les plus grands établissements expriment une certaine prudence sur la création d'emplois en Suisse comparativement à l'étranger. Cet optimisme repose à la fois sur l'attractivité de la Place financière et la solidité des établissements bancaires. Pour la première fois, la Suisse figure en tête du classement de la compétitivité publié par l'IMD et est considérée comme le pays le plus innovant en Europe dans un rapport de la Commission européenne. La Banque nationale suisse (BNS)

porte également un regard positif sur la situation des banques suisses dans son rapport annuel sur la stabilité financière. La banque centrale estime en effet qu'elles se sont montrées résilientes face à la crise économique provoquée par la pandémie de Covid-19.

Dans ce cadre, une analyse du marché immobilier a été présentée lors de la traditionnelle conférence de presse de la FGPF du 5 octobre 2021 (cf. p. 19). Cet indicateur clé de la santé genevoise a également réussi son examen de passage à travers la crise pandémique. En effet, les transitions énergétiques, digitales et démographiques constituent des tendances lourdes. L'immobilier en Suisse et en particulier à Genève se situe dans un cycle conjoncturel globalement dynamique, avec des nuances selon les segments. A Genève, la forte demande de logements est corrélée à un taux de vacance très faible. Concernant l'immobilier commercial, l'équation est plus hétérogène : les arcades, commerces et hôtels sont les secteurs les plus touchés. Dans ce contexte, le risque bancaire immobilier reste modéré en raison d'une politique prudente des établissements bancaires et d'un corset réglementaire serré.

L'enquête conjoncturelle 2021-2022 conduit à la conclusion suivante : la Place financière figure parmi les secteurs ayant le mieux résisté aux turbulences en 2021. La grande majorité des acteurs financiers anticipent une année 2022 sous de bons auspices, que ce soit en termes d'évolution du produit d'exploitation, des bénéfices, et des emplois. C'est donc une Place financière conquérante qui s'engage en faveur d'une transition vers un modèle économique plus durable (cf. p. 20) et qui se trouve en première ligne dans le cadre de la révolution numérique (cf. p. 11).

Cet optimisme exprimé dans l'enquête conjoncturelle 2021-2022 doit évidemment être tempéré par la guerre en Ukraine qui a éclaté le 24 février 2022. Il est encore trop tôt pour en mesurer l'impact sur la Place financière. L'enquête conjoncturelle 2022-2023 donnera les premières indications à ce propos.